

ISÈRE

ISÈRE

“Alliance” : pour que les écoliers grandissent en bonne santé



Travail sur les écrans, la gestion des émotions, le respect, le sommeil ou encore l'alimentation. Chaque école tirée au sort pour l'expérimentation a pu se saisir de son propre thème et le décliner avec les écoliers, les membres du personnel...
Photo Le Progrès/Philippe VACHER

Depuis 2019, l'expérimentation "Alliance" est menée en Auvergne-Rhône-Alpes auprès de 10 000 enfants. En Isère, 24 écoles participent à ce dispositif qui passe par la formation des professeurs sur l'éducation à la santé, des projets en classe et une étude scientifique.

« En France, moins d'un Français sur deux arrive en bonne santé à 65 ans... Contre 77 % des Suédois. Et l'espérance de vie a augmenté alors que l'espérance de vie en bonne santé n'a pas changé... C'est un vrai problème contre lequel il faut agir », martèle le professeur Franck Chauvin. Le président du Haut Conseil de la santé publique fait partie de l'équipe qui a œuvré au sein de l'expérimentation "Alliance", menée au sein de l'Éducation nationale (mais pas que) et présentée dernièrement en visioconférence depuis les Recto-rats de Lyon et Grenoble.

« Cette espérance de vie en bonne santé est liée à des déterminants, notamment sociaux. L'un des plus déterminants majeurs, c'est l'éducation à la santé

ou "littératie en santé". L'intégration de ces concepts, des bons gestes, doit être faite le plus tôt possible. Et pour que cela fonctionne, il faut en plus créer un environnement favorable. C'est cela qu'Alliance vise en agissant à deux niveaux : auprès des écoles et enseignants mais aussi auprès des collectivités territoriales pour créer un environnement qui ne soit pas en contradiction avec ce que les enfants entendent et voient sur la santé », a poursuivi le professeur Chauvin.

Intégrer les bons concepts de santé, les bons gestes

Préparée en 2018 et lancée en 2019, Alliance est une expérimentation interventionnelle qui continue jusqu'à cette année 2022 et qui concerne 10 000 enfants de primaire, dans 96 communes d'Auvergne-Rhône-Alpes (Isère, Loire, Cantal et Rhône) dans 101 écoles tirées au sort en respectant des critères territoriaux (urbain, rural) et sociaux (favorisé, REP+). En Isère, 24 écoles ont été tirées au sort et une cinquantaine d'enseignants formés

(sur 172 au total).

« Avec Alliance, on permet à nos enseignants d'être outillés pour accompagner aux mieux les élèves », souligne Olivier Duprig, recteur de la région académique Aura. Ces outils, ce sont par exemple des fiches pédagogiques ou des activités sur divers thèmes : le sommeil, les écrans, le respect de l'autre, l'alimentation... dont chacun a pu se saisir selon ses besoins, ses envies, son projet d'école... Les collectivités ont elles aussi été impliquées dans l'expérimentation et des membres du personnel du périscolaire formés pour participer à cette éducation à la santé publique au quotidien. Et selon Cyrille Isaac-Sibille, député LREM du Rhône, « ce n'est pas quelque chose qui est venu d'en haut et qu'on a plaqué en bas. Tous les acteurs se sont saisis de l'expérimentation et ont adhéré, c'est une belle réussite à ce niveau ».

L'une des originalités du projet, c'est son volet scientifique. Car les actions de prévention ponctuelle, il en existe des milliers : « On en a répertorié plus de 36 000, mais moins d'une dizaine a été évaluée, poin-

te Cyrille Isaac-Sibille. Avec "Alliance", il y a une évaluation selon des critères scientifiques grâce à l'expérience d'universitaires investis (lire par ailleurs) ».

« Si on ne commence pas maintenant... »

Car on n'est pas là sur « un dispositif ponctuel, poursuit le professeur Didier Jourdan, directeur du centre collaborateur OMS pour la recherche en éducation. L'ambition est de travailler à l'accompagnement de nos dispositifs

REPÈRES

■ En chiffres

L'expérimentation Alliance, c'est quatorze partenaires (dont six institutions d'État) tels que la région académique d'Aura, l'Agence régionale de santé (ARS), l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), les universités de Lyon, Clermont et Saint-Étienne... Elle concerne 10 000 enfants (5 000 bénéficiant d'interventions et 5 000 faisant partie du groupe de contrôle), 101 écoles primaires, 96 communes, six parlementaires, sept universitaires... Le montant des financements s'élève à 4 200 000 € dont 200 000 € de l'ARS.

éducatifs dans leur ensemble pour permettre que le nouveau "normal", ce soit la prise en compte d'une démarche de santé dans tous les établissements scolaires ».

Et Franck Chauvin de conclure : « Si on veut résoudre notre problématique nationale et donc améliorer l'espérance de vie en bonne santé, il faut y aller. Les fruits se verront à 20, 30 ou 40 ans, peu importe. Mais si on ne commence pas maintenant, on ne les verra jamais ».

Marina BLANC

➤ Et après ?

"Alliance" est en passe de s'achever, mais les premiers résultats de l'étude scientifique ne seront pas connus avant plusieurs mois. Ils sont menés par une équipe d'universitaires de Lyon, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand. Il y a dans ce dispositif, « une volonté de tirer des enseignements de ce qui est mis en œuvre pour assurer la bonne santé publique de nos élèves », souligne le recteur de la région académique, Olivier Duprig. « L'idée est évidemment d'en tirer des "livrables", complète le député Cyrille Isaac-Sibille. Une méthode, un coût qu'il faudra affiner et chiffrer et des publications scientifiques sur l'expérimentation ». Tous travaillent sur la reproductibilité de la méthode « pour la dupliquer en Auvergne-Rhône-Alpes et bientôt au niveau national ».

Reste à venir à quelle échéance et à s'assurer que la redistribution éventuelle des cartes après la présidentielle ne vienne pas bousculer cette volonté commune.

➤ Ce qui est mis en œuvre chez nous

En Isère, "Alliance" concerne 24 écoles tirées au sort réparties dans 23 communes. « L'expérimentation couvre des écoles de trois circonscriptions pour le groupe test et onze circonscriptions pour le groupe témoin », détaille Viviane Henry, directrice académique de l'Isère. Un spectre large donc, « bien réparti sur le territoire ». Parmi les écoles élémentaires ayant expérimenté concrètement, on en retrouve à : Saint-Égrève, Autrans-Méandre-en-Vercors, Voreppe, Quaix-en-Chartreuse, Saint-Blaise-du-Buis. Les Avenières-Veyrins-Thuellin ou encore Grenoble avec l'école privée Saint-Bruno.

« Nous nous sommes d'abord interrogés nous-mêmes »

Toutes ont réalisé un état des lieux, identifié des priorités et, à partir des fiches ressources produites par les équipes de recherche "Alliance", engagé des projets. « À Quaix-en-Chartreuse par exemple, où l'école compte quatre classes pour une centaine d'élèves, l'équipe a retenu la thématique de l'amélioration du bien-être à l'école dans une



Viviane Henry, directrice académique de l'Isère et Fabien Vallier, inspecteur de l'Éducation nationale (circonscription Voiron 2) lors de la présentation d'"Alliance". Photo Le DL/Lisa MARCELIA

démarche partenariale », cite Fabien Vallier, inspecteur de l'Éducation nationale et référent départemental du projet de recherche "Alliance". À travers une vidéo, la directrice de l'établissement a expliqué comment s'étaient déroulées les

choses : « Nous nous sommes d'abord interrogés nous-mêmes, professionnels, pour savoir ce qu'était le bien-être à l'école (lieu sécurisé, accueillant, bienveillant, avec une pédagogie positive) avant de réaliser un état des lieux, d'éva-

luer les besoins et de proposer un questionnaire aux élèves puis à leurs familles ». Différentes actions ont ensuite été menées pour valoriser l'estime de soi des élèves, mettre en avant leurs savoir-faire (à travers un marché des connais-

sances par exemple), « sans oublier la semaine du bonheur et un travail sur la gestion des émotions ». Au terme de l'expérimentation, la volonté de « poursuivre les choses en matière d'éducation positive, de coopération et de santé » est bien là.

En amont, sur la formation, les équipes d'encadrement pédagogique (inspecteurs de circonscription et conseillers pédagogiques), soit douze personnes, ont été formées six heures et cinquante enseignants ont reçu douze heures de formation. « Ils ont à chaque fois été remplacés, ce qui a donné de la valeur et a permis aux professeurs d'être impliqués dans cette formation. L'idée a aussi été de rassembler des équipes d'écoles pour qu'il y ait une vision systémique et d'équipe », souligne Viviane Henry. « On peut aussi noter que des communes se sont fortement engagées pour que leur personnel périscolaire et extrascolaire soit également formé par l'équipe de recherche Alliance, et ça, c'est bien spécifique à l'Isère ».

Ma. B.

ÉDUCATION #1



Le programme de l'événement est déjà disponible sur les sites internet des universités.

GRENOBLE | VALENCE

Les écoles de Grenoble INP-UGA ouvrent leurs portes à Grenoble et à Valence, le 5 mars

Samedi 5 mars, Grenoble INP - UGA, institut d'ingénierie et de management invite lycéens, étudiants et parents à découvrir ses huit écoles et la prépa des INP lors de sa journée portes ouvertes le samedi 5 mars. Éèves et personnels seront au rendez-vous en présentiel pour une découverte des formations d'ingénieurs et de managers, des multiples métiers (énergie, numérique, ma-

agement, environnement, industries du futur...) et de leurs débouchés, de la recherche sur les campus de Grenoble et Valence. Des élèves et des membres de l'équipe pédagogique présenteront les filières métiers proposées, les séjours à l'international, la vie associative et la procédure d'admission. Plusieurs conférences sont prévues dans la journée. ➤ Pour en savoir plus sur le programme et les localisations des journées portes ouvertes, rendez-vous sur www.grenoble-inp.fr ou sur www.univ-grenoble-alpes.fr

ÉDUCATION #2



Nadia Haï, à droite avec Jean Castex, lors de sa visite en Isère le 29 janvier dernier. Elle viendra seule à l'Isle-d'Abbeu et Villefontaine, ce vendredi. Photo Le DL/Benoît LAGNEUX

ISÈRE

400 000 € pendant trois ans pour des écoles à l'Isle-d'Abbeu et Villefontaine

Le gouvernement vient d'annoncer que les écoles d'Abbeu/Villefontaine allaient intégrer le dispositif "cité éducative". Ce programme a pour ambition d'améliorer

les conditions d'éducation dans les zones défavorisées du pays.

Le Ministère de la ville va octroyer 400 000 euros par an pendant trois ans à la cité éducative de l'Isle-d'Abbeu/Villefontaine. Nadia Haï, ministre de la Ville, viendra ce vendredi 25 février en Isère pour expliquer les détails du dispositif.

SOCIÉTÉ



L'ancien patron, écarté de Danone, partage ses engagements pour l'avenir et sa passion pour la montagne dans "Ouvrir une voie", son livre paru en janvier dans la collection Guérin, éditions Paulsen. Photo Le DL/Antoine CHANDELLIER

GRENOBLE

L'ex-patron de Danone en conférence à l'école de management

Emmanuel Faber est l'invité de l'association étudiante GEM en débat, ce vendredi 25 février, à 18 heures, à l'occasion de la sortie de son livre "Ouvrir une voie". Cette conférence, gratuite et ouverte à tous, aura lieu dans l'auditorium de Grenoble école de management, rue Pierre-Sémard. Né à Grenoble et diplômé d'HEC, Emmanuel Faber a passé 25 ans au sein du géant de l'agroalimentaire Danone pour en occuper de 2017 à 2021 la position de président-directeur gé-

ral. Il a été poussé brutalement vers la sortie début 2021 alors qu'il avait une forte image de "patron social". Cette conférence sera l'occasion pour lui d'exposer sa passion pour l'alpinisme tout en évoquant sa carrière hors du commun dans le monde des affaires. « Emmanuel Faber livre un message d'alerte sur notre économie et nos habitudes de vie pour faire face à l'état d'urgence climatique, prouvant que politique RSE et performance ne sont pas incompatibles », indiquent les organisateurs de la conférence. ➤ Inscription au préalable obligatoire sur internet : www.gemendebat.fr